NAMUR – CINÉMA

Caméo : des travaux bien plus chers que prévu

Le chantier de rénovation était estimé à 7 millions d'euros, il coûte déjà 630.000 € de plus

Les travaux de rénovation du Caméo à Namur ont démarré depuis quelques mois maintenant. Le chantier était estimé à la base à 7 millions d'euros. Mais l'addition sera un peu plus salée pour la Ville de Namur : au moins 630.000 euros plus cher. Une augmentation que l'échevin en charge du projet, Arnaud Gavroy, assume totalement.

Marteaux-piqueurs, bétonneuses et ouvriers sont à l'œuvre dans la rue des Carmes, en plein cœur de Namur. Depuis le mois d'août, le cinéma du Caméo est en plein chantier.

Une rénovation totale et en profondeur de l'endroit pour faire naître un cinéma moderne, plus luxueux, aux normes acoustiques et de sécurité, tout en conservant sa façade Art Déco.

Des travaux très lourds donc, qui s'accompagnent d'un budget conséquent. La Ville de Namur, propriétaire des lieux, avait estimé le chantier à 7 millions d'euros. Mais il coûtera plus cher que ça...

Plusieurs modifications (ou avenants) ont été apportées au projet depuis sa validation, entraînant une augmentation de son coût. L'échevin de la Régie foncière, Arnaud Gavroy (Ecolo), préfère ne pas encore communiquer le chiffre précis avant qu'il ne soit approuvé par le Collège, mais parle de « *9 % d'avenants* ». Soit au moins 630.000 euros de plus par rapport au budget initial.

« *On est en dessous des 10 % d'avenants, c'est tout à fait acceptable pour un travail de cette ampleur sur un vieux bâtiment des années 30. On monterait même à 20 % ou à 30 % d'avenants, ce ne serait pas une catastrophe* », s'exclame Arnaud Gavroy. « *On savait qu'il y aurait quelques surprises. La surprise principale, c'était une dalle dans les étages qui n'était plus aux normes et qui a dû être démontée et refaite.* »

Mais d'autres modifications expliqueraient cette augmentation. « *Il y a eu quelques demandes d'amélioration du projet faites par les Grignoux* (les futurs exploitants du cinéma, NDLR), *à savoir mettre le bloc de toilettes prévu au rez-de-chaussée en sous-sol pour gagner de la place dans le hall d'entrée. Il faut alors repenser la circulation des personnes, l'accès à l'ascenseur... Il y a eu aussi une demande pour la taverne qui sera à côté. Elle devait disposer d'une petite cuisine pour faire de la petite restauration, mais les Grignoux veulent une cuisine plus grande, donc il faut recalculer pour l'aération, le chauffage...* »

Mais l'échevin assume pleinement la situation : « *Le bâtiment, on le refait pour 50 ans, on n'allait pas bâcler les travaux ! Même si j'avais su au départ qu'au lieu de 6,9 millions, il allait en coûter 7,5 millions, je l'aurais défendu politiquement.* »

V.R.

« C'EST TOUT À FAIT ACCEPTABLE POUR UN TRAVAIL DE CETTE AMPLEUR »

Arnaud Gavroy, ÉCHEVIN DE LA RÉGIE FONCIÈRE

Arnaud Gavroy assure toutefois que le budget investi dans la rénovation du cinéma ne devrait plus augmenter. En tout cas plus dans cette proportion. « *C'est toujours dans la première partie du chantier que l'on découvre les surprises, lorsque l'on vérifie la stabilité, la structure du bâtiment, etc. Après, il n'y a plus de soucis. Ce sont des éléments neufs que l'on met. Et ça, on sait combien ça coûte.* »

Aujourd'hui, la phase de stabilisation du bâtiment touche à sa fin. La phase de reconstruction va bientôt pouvoir prendre ses droits pour une ouverture qui n'est pas espérée avant le mois d'octobre (voir par ailleurs). ■

JULIEN ROSOUX

Depuis plusieurs mois, le cinéma du Caméo est en plein chantier. V.L.

DES RETARDS

Le chantier au moins jusqu'en octobre

Lorsque le projet du nouveau Caméo a été présenté, Arnaud Gavroy espérait que le cinéma puisse ouvrir ses portes au printemps 2015.

Aujourd'hui, c'est une certitude : le cinéma ne sera jamais prêt pour cette période. « *Aujourd'hui, la fin des travaux est contractuellement prévue pour le 1er octobre* », déclare Arnaud Gavroy, qui prévient d'emblée : « *Est-ce qu'on tiendra le 1er octobre ou pas, on ne peut pas le dire aujourd'hui. L'hiver n'est pas terminé. S'il gèle, les travaux seront à l'arrêt...* »

D'après l'échevin, ce n'est pas tellement les travaux qui ont pris du retard (seulement 1 mois, assure-t-il). C'est surtout le permis de bâtir qui a mis du temps à arriver.

Le chantier devait, à la base, démarrer en avril 2014. « *Mais on a eu le permis fin juin-début juillet 2014 et, avec les congés du bâtiment, on a pu commencer les travaux qu'au mois d'août. Mais on avait déjà commencé à désosser le Caméo, enlever les sièges, avant l'obtention du permis.* »

Conséquence de tout cela : le cinéma ne pourra pas accueillir l'édition 2015 du FIFF. Ce qui, rassure l'échevin, ne posera pas de problème pour son organisation.

Quant à une date précise d'ouverture, il est évidemment encore trop tôt pour s'avancer. Une fois les travaux terminés, il faudra, pour l'ASBL les Grignoux, probablement ajouter « *quelques semaines de mise en route du cinéma, le temps qu'elle prenne possession des lieux, qu'elle rôde les équipes, fasse des projections tests...* »

L'ouverture au grand public, ce n'est donc pas pour tout de suite. ■

J.R.

V.L.

UN QUARTIER ANNÉES 30

« C'est tout le quartier qui va être revitalisé »

Lorsque l'on passe devant le Caméo, rue des Carmes, le bâtiment n'a pour l'instant pas fière allure.

Mais d'ici la rentrée, la situation devrait être bien différente.

Que le bâtiment conserve sa façade Art Déco, c'était presque une condition sine qua non à sa rénovation. « *On ne voulait pas démolir ce bâtiment des années 30* », explique Arnaud Gavroy.

« *Dans le quartier, pas un seul des bâtiments n'a été détruit. Les travaux finis, il y aura une homogénéité dans le quartier. On pourrait y tourner un film des années 30.* »

Et de continuer : « *Avec le cinéma, c'est tout le quartier, en perte de vitesse, qui va être revitalisé, au profit des commerçants, des propriétaires d'immeubles...* »

Le futur Caméo. DR

À son ouverture, le nouveau Caméo sera voué à tenir une place de choix dans l'activité culturelle namuroise.

« *On veut un outil culturel performant qui va soutenir l'attractivité du centre-ville* », précise Arnaud Gavroy. ■

J.R.

21344980